

Le transfert négatif dans une analyse morphosyntaxique des deux catégories verbales: cas de la langue hausa et française.

Sabi'u Hassan

Résumé

Notre analyse consiste à l'étude comparative de la morphologie des verbes hausa et français. A travers des exemples pris d'une langue source (hausa) et traduits en français, nous pouvons identifier et classer les différentes catégories grammaticales qui entrent dans la composition syntaxique des deux langues. Le transfert intervient dans un contexte formel et informel car il influence le système éducatif scolaire et extra- scolaire. Il concerne les enfants et les adultes, mais les adultes sont plus vulnérables. On distingue deux sortes de transfert : le transfert positif et le transfert négatif. Notre analyse s'occupe seulement du transfert négatif, car il est le plus important dans le système d'apprentissage d'une langue seconde puisqu'il engendre des interférences linguistiques. Dans cette étude, nous avons fait un classement sémantique des verbes puis étudié les différents aspects de la langue hausa et leur équivalents en français. Enfin, nous avons pu souligner les quelques difficultés que peuvent rencontrer les élèves lors d'un apprentissage des formes verbales de la langue française.

Introduction

Le transfert désigne l'influence qui résulte des similarités et divergences entre la langue cible et toute autre langue qui a été, peut être mal acquise au préalable. Terence(1989), dans son livre *language transfer*, arrive à distinguer deux types de transfert: le transfert positif et le transfert négatif. "Les effets d'un transfert positif sont seulement déterminés par les comparaisons du succès des groupes avec les différentes langues maternelles". Le transfert négatif, représente, selon lui, "l'implication des normes divergentes dans la langue cible. Il est composé de :

- *underproduction (sous –production)*
- *overproduction (surproduction)*
- *production errors (erreur de production)*
- *misinterpretation (mauvaise interprétation)''*

Il affirme aussi que l'âge joue un rôle important dans le transfert linguistique. Le transfert linguistique intervient dans tous les systèmes linguistiques : phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et lexical. En syntaxe, il influence l'ordre des mots, les déterminants relatifs, les articles et les verbes.

Les catégories verbales sont des caractéristiques au verbe et sont employées avec lui ou avec les autres classes syntaxiques. Elles sont soit affixées ou non au verbe. Selon le dictionnaire de la linguistique(1974) "la catégorie verbale constitue l'une de diverses classes d'unités de la première articulation ou de mots, qu'on peut distinguer dans une langue donnée, groupés selon leur forme,

leur distribution et/ou leur fonction. Les noms, les verbes, les pronoms, etc. ; sont des catégories ; le nombre, la personne aussi, etc.’’.

Le verbe est considéré comme l’élément le plus important dans une phrase en ce sens, il en constitue le noyau dont les différents éléments s’organisent autour de lui. Le verbe français se caractérise à partir d’un radical qui lui-même peut changer par des variations qui peuvent être marquées par le jeu des terminaisons (suffixes ou désinences) et par l’emploi d’auxiliaires. L’ensemble de ces variations porte le nom de conjugaison. Le verbe français possède quatre formes (active, passive, pronominale et impersonnelle) ; deux modes (mode personnelle et impersonnelle) ; deux temps (temps simple et temps composé) ; deux nombres (singulier et pluriel) ; deux genres (masculin et féminin). Il admet aussi deux espèces (verbe transitif et intransitif) et possède deux auxiliaires (avoir et être).

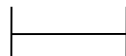
Le premier linguiste qui a étudié le système verbal en hausa est Parsons(1960), dans son article intitulé ‘‘The Hausa Verbal Grade System’’. Il est parti du hausa standard, où il arrive à classer le système en sept formes morphologiques distinctes (grades). Ce classement s’est effectué sur la base de la voyelle finale (à l’exception du degré cinq (d 5) –vc) et du schème tonal ainsi que de la corrélation syntaxique et sémantique qui les caractérisent.

i. Classification sémantique des verbes

Les verbes sont classés en processus et en événement

Les processus sont des procès qui s’étalent dans le temps et qui sont pourvus d’un début et d’une fin distincte :

Exemple 1 : elle est en train de boire de l’eau.



Les événements sont des procès ponctuels dont la réalisation s’effectue dans un laps de temps. Leur début et leur fin sont confondus :

Exemple 2 : *elle est en train de *connaître* sa leçon. Par contre dans cet énoncé on ne peut ni avoir le type processus, ni le type événement, car le sens du verbe ne reflète pas la réalité du complément d’objet.

Pour la langue hausa, d’après Abdou Mijingini (1992),’’ en considérant le problème sous son double aspect, c’est-à-dire forme et contenu notionnel, nous distinguons alors deux catégories de vedettes verbales : la forme verbale (infinitive) qui se termine par un suffixe –wa et la forme des nominaux- verbaux qui en fait n’est que la forme conjuguée des verbes.’’Les verbes en –wa correspondent aux formes des degrés I, IV, V et VII de Parsons qui en fait la classification suivante.

ii. Tableau de classification de Parsons

DegrésFormeExemplesN.V –wa

I	A	yaa zamna laakaa	zamnawa (d1)
B		yaa zamnaa ta	
	C	yaa zamnaa	
II	A	ya zamni laka	
	B	yaa zamnee ta	
	C	yaa zamnaa	
III	Sont des verbes intransitifs		
IV	A	yaa zamnee laakaa	zamnewa (d4)
	B	yaa zamnee ta	
	C	yaa zamnee	
V	A	yaa zamnar da Saanii	zamnarwa

	B	yaa zamnar da shi	zamnar da (d5)
	C	yaa zamnar	
VI	A	yaa zamnoo laakaa	zamnowa (d6)
	B	yaa zamnoo ta	
	C	yaa zamnoo	
VII		laakar taa zamnu	zamnuwa (d7)

Cependant, pour une raison de simplicité et d'harmonisation, la quantité vocalique (vv) et les tons sont exclus de l'orthographe officielle de la langue hausa. Ils sont maintenus seulement dans le cadre d'une analyse morpho-syntaxique d'un énoncé afin de faire sortir les différentes catégories grammaticales.

Nous remarquons que l'action en d IV et VII est achevée, donc accomplie. Mais au d VII, le sujet subit cette action puisqu'elle est passive.

En langue hausa, on distingue plusieurs types d'aspects dont les appellations sont différentes d'un ouvrage à un autre.

C'est ainsi que Galadanci(1976) a fait sortir les différents aspects suivants : aoriste, accompli 1, accompli 2, inaccompli 1, inaccompli 2, futur1, futur 2, habituel.

•Aoriste (Subjonctive)¹.

Ex. 1:

<i>(bar ni)</i> ² in tàfí	= (<i>laisse- moi</i>) que je parte
kà /kì tàfí	=que tu(m/f) partes
yà/tà tàfí	= qu'il/elle parte
mù tàfí	= que nous partons
kù tàfí	= que vous partez
sù tàfí	= qu'ils/elles partent

ex. 2:

<i>(ba ni)</i> nà karanta	=(<i>donne- moi</i>) que je lise
kà/ki karanta	=que tu lises
Yà/ta karanta	= qu'il/elle lise
mù karanta	= que nous lisions
kù karanta	= que vous lisiez
sù karanta	= qu'ils/elles lisent

En faisant l'analyse juxtalinéaire de l'énoncé "mu karanta", nous pouvons mieux identifier les différentes catégories grammaticales :

mu karanta

pro + \emptyset + v

nous + \emptyset + v

que nous lisions

En français, on utilise "que" pour exprimer le mode subjonctif ou aoriste, mais en hausa, il est marqué par un morphème vide [\emptyset].

¹ Les différents aspects mis entre parenthèse traduisent l'appellation préférée par le chercheur M.K.M. Galadanci dans son livre "An introduction to hausa grammar" parut en 1976.

² Cette expression *bar ni* = laisse-moi, est utilisée pour mieux faire sortir l'aspect "subjonctif" de notre énoncé "in tafi". Nous avons aussi pour la même raison, dans l'exemple 2 utilisé (ba ni)= donne-moi.

• **Accompli 1 (General past) :**

Exemple 1 :

ná **á** tafi = je suis parti
 ká **á**/kín tafi = tu (m/f) es parti(e)
 yá **á** /t á **á** tafi =il/elle est parti(e)
 mú**n** tafi = nous sommes partis
 kú**n** tafi = vous êtes partis
 sun tafi = ils/elles sont parti(e)s

Exemple 2 :

ná **á** karanta= j'ai lu
 ká **á**/kín karanta= tu(m/f) as lu
 yá **á** /t á **á** karanta= il/elle a lu
 mú**n** karanta= nous avons lu
 kú**n** karanta= vous avez lu
 sú**n** karanta= ils/elles ont lu

Analyse juxtalinéaire de :

i. na **a** karanta
 Pro+acc+ v
 J'ai lu

ii. su **-n** karanta
 pro+acc+v
 ils ont lu

En langue hausa, l'accompli 1 est marqué par le morphème -a ou -n et le verbe ne change pas de forme. En français cette modalité est exprimée par plusieurs désinences verbales selon différents temps suivi d'un changement partiel ou total du verbe.

Par exemple le verbe aller subit un changement total de sa forme infinitive quand il passe au futur simple du mode indicatif : j'irai, tu iras, il ira, etc. Ce phénomène de désinence et de transformation totale de certains verbes de la langue française, complique l'apprentissage pour les hausaphones qui ne tiennent pas compte de ce changement lors d'une construction syntaxique des énoncés en français.

• **Accompli 2 (Relative past)**

(*nine*) ná karanta = (c'est moi) qui ai lu
 (*kaine*) ká karanta (c'est toi(m)) qui as lu
 (*kece*) kí **ká** karanta (c'est toi (f)) qui as lu
 (*shine*) yá karanta (c'est lui) qui a lu
 (*itace*) tá karanta (c'est elle) qui a lu
 (*mune*) mú**ká** karanta (c'est nous) qui avons lu
 (*kune*) kú **ká** karanta (c'est vous) qui avez lu
 (*sune*) sú **ká** karanta. (ce sont eux) qui ont lu.

Analyse juxtalinéaire de :

i. na \emptyset karanta
 pro+ \emptyset +v

- que j'ai lu
 ii. ki **ka** karanta
 pro+acc+v
 que tu as lu

En Hausa, le morphème qui indique l'accompli 2 est marqué seulement à la deuxième personne du féminin singulier, à la première, la deuxième et à la troisième personne du pluriel. Pour les autres personnes, il est représenté par un morphème zéro[Ø].

•Futur 1(first future)

(*lokacin da*)**zan**(a) karanta *littafi*= (le moment où) je vais lire le livre

- " **za** ka/ki karanta *littafi* = Tu vas lire le livre
 " **za** y(a)/ta karanta *littafi*= Il/Elle va lire le livre
 " **za** mu karanta *littafi*= Nous allons lire le livre
 " **za** ku karanta *littafi*= Vous allez lire le livre
 " **za** su karanta *littafi*= Ils/Elles vont lire le livre

Le morphème (za) en Hausa indique la marque de l'aspect au futur. Il est le seul marqueur d'aspect qui syntaxiquement se positionne avant le pronom personnel (les autres indices d'aspect se placent après le pronom personnel).

•Futur 2(second future)

- ná à tafi = je partirai
 Ká/kín à tafi = tu (m/f) partiras
 yá/tá à tafi = il/elle partira
 mún tafi = nous partirons
 kún tafi = vous partirez
 sún tafi = ils/elles partiront

La marque de l'accompli au futur 2 est exprimée par les morphèmes –a et –n.

•Habituel (habitual tense)

- ná **kán** tafi = je pars souvent
 ká/ki **kán** tafi = tu (m/f) pars souvent
 yá/ta **kán** tafi = il/elle part souvent
 mu **kán** tafi = nous partons souvent
 ku **kán** tafi = vous partez souvent
 su **kán** tafi = ils/elles partent souvent

La marque de l'habituel est représentée par –kan qui signifie *souvent*.

• Inaccompli 1(General continuous)

- EX : I' **nà** tafiya = je suis entrain de partir
 kà/ki **nà** tafiya = tu(m/f) es en train de partir
 yà/ta **nà** tafiya = il/elle est en train de partir
 mu **nà** tafiya = nous sommes en train de partir
 ku **nà** tafiya = vous êtes en train de partir
 Su **nà** tafiya = ils/elles sont en train de partir

Analyse juxtalinéaire de :

ka **nà** tafiya =

pro+inacc+v

tu+être en train de+ partir

tu es en train de partir

En inaccompli 1, le morphème –na marque l'action non achevée et possède la même signification en français de l'expression "être en train de".

•Inaccompli 2(Relative continuous)

Ex : (*dà*) ni **ke** tafiya = (lorsque) je suis en train de partir

" Ka/ki **ke** tafiya

" Ya/ta **ke** tafiya

" Mu **ke** tafiya

" Ku **ke** tafiya

" Su **ke** tafiya

Analyse juxtalinéaire de :

Ya ke tafiya

Pro+inacc+v

Il + être en train de+ partir

Il est en train de partir

En inaccompli 2, le morphème –ke marque l'action inachevée.

On remarque que le verbe garde sa forme infinitive durant toute sa conjugaison dans l'aspect inaccompli 1 et inaccompli 2.

En langue hausa, le groupe verbal (GV) est composé du marqueur d'aspect et du verbe qui représente le noyau de ce groupe. La forme verbale hausa a été trop controversée par de différentes analyses des linguistes. Ainsi André Martinet(2005), vient d'avoir raison sur Bargery(1934) et Abraham(1962) qui considèrent les formes conjuguées comme étant des formes verbales infinitives. Selon eux, wanka (bain), yanka (action de couper), gyara (réparation), etc., sont des verbes à l'infinitif. Mais l'analyse a démontré que ces formes ne représentent pas la forme infinitive, mais plutôt des nomino-verbaux. Donc, les formes infinitives de ces verbes telles que attestées par Martinet(2005) et mêmes les locuteurs natifs de cette langue hausa sont : wankawa (laver), yankawa (couper), gyarawa (réparer). En fait Abdou Mijigini (1994 :5) arrive à distinguer les deux formes verbales : la forme infinitive du verbe qui finit par –wa et les verbo-nominaux qui représentent la forme conjuguée (participe passé) du verbe. Ces verbes qui finissent par –wa correspondent aux différentes formes des degrés de Parson.

Conclusion

La comparaison entre le système verbal français et celui de la langue hausa nous fait ressortir de grandes disparités. Nous avons d'abord remarqué que le verbe hausa ne change pas dans toute sa réalisation à travers le temps, la personne ou le mode. Certaines particules viennent se placer avant le verbe pour ainsi marquer le changement voulu, mais le verbe reste intact. Quant au verbe français, il change selon l'indicateur de temps, de la personne et du mode. Le changement quasi permanent rend le système grammatical assez complexe pour les débutants de l'apprentissage de

la langue française et même pour les plus avertis. La modalité d'aspect pour l'aoriste n'est pas exprimée en hausa, tandis qu'en français elle est marquée par (que) plus une désinence verbale. Pour l'accompli 1, ce sont les morphèmes –a et –n qui marquent le temps. Pour l'accompli 2, c'est seulement à la 2^e personne du féminin singulier, puis à la 1^{ère}, la 2^e et la troisième personne du pluriel que l'on trouve un morphème qui exprime l'aspect accompli. Le futur 1 et le futur 2 en hausa sont respectivement marqués par (za) et (a)/(n) tandis qu'en français, il est marqué par plusieurs désinences verbales.

L'habituel est marqué par (kan) en hausa et par (souvent) en français. L'inaccompli 1 est marqué par (na) pour toutes les personnes en hausa et par (en train de) et certaines désinences verbales en français. Pour l'inaccompli 2, c'est le morphème (ke) qui l'exprime en hausa. D'après toutes ces disparités sur le plan morphologique et même syntaxique, nous concluons que les deux systèmes s'opèrent dans des voies différentes.

Le natif de la langue hausa qui apprend la langue française se trouve confus du fait du changement de cette forme verbale car dans sa langue maternelle, les verbes ne changent pas à cause du changement de la personne ou du nombre. De plus, il ne peut pas imaginer qu'un seul morphème [tu] puisse exprimer à la fois la 2^e personne du masculin et du féminin, puisque dans sa langue, ces deux morphèmes sont distincts.

Bibliographie

Abdou, Mijinguini. *Kamus na Hausa zuwa Faransanci*, Zaria, Institute

Of Education, Press, ABU Zaria. 1994, 501p.

Abraham, Roy Clive. *Dictionary of the Hausa Language*. London, University of London Press, 1962.

Alisah, Basil *Exercices Pratiques de Dictées. A Guide for Teachers and Students*. Samaru, Zaria. Asekome & Co. 1999, 132 p.

André, Martinet. (2005) *Elément de la linguistique générale*. Paris, Armand Colin. 222p.

Balogun, Léon, *L'Acquisition de la compétence langagière à travers la lecture : stratégies pour les apprenants du français langue étrangère*. ABUDOF vol. 1 no. 8 septembre 2009. p.9-18

Bargery, G.P. *A Hausa- English Dictionary and English- Hausa Vocabulary*. Kaduna, All Nigerian Fondation. 1934, 1280 p.

Baylon, C. et Fabre P. *Grammaire systématique de la langue Française*. Paris : Nathan, 1978.

Bello, Muhammad Danyaya. *Karin Magana Hausawa*, Sokoto, Makarantar Hausa, 2007.

Culfinwen ' 'Acquisition de la langue seconde : Mme Kingler, books google.com, Mar11 Nov. 2000-20 :47.

- Dubois, J. et Dubois Charlier, F. *Elément de linguistique Française*, Paris : Larousse, 1970.
- Muhammad, Kabir Mahmud Galadanci. *An Introduction to Hausa Grammar*, Lagos, Meshico Enterprise Ltd. 1976, p. 113
- George, Moulin. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : presse Universitaire de France, 1974.
- George, Yule. *The Study of Language*. Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- Jacobson, Roman. *Essai de la linguistique Générale*. Paris: Edition deMinit, 1963.
- Krashen, Stephen. *Some issues relating to the Monitor Model In On TESOL. '77'*(ed.) by H. Douglas Brown, Carlos Yorio, and Ruth, Crymes Washington, D.C. : TESOL,1978.
-*Second Language Acquisition and second language learning*. Oxford: Pergamon Press, 1981
- Parson, F. W. *The Hausa Verbal Grade System*. Afrika und Ubersee.1960.
- Terence, Odlin. *'' Language Transfer''*. Cambridge University, New York, 1989.
- Wolfgang, K. *L'acquisition de langue étrangère*. Paris, Armand Colin 1989, P. 112